

NOTE D'INTENTION

Le livre de Stendhal « Le Rouge et Le Noir » a été pour tous ceux qui aiment la littérature française, un ouvrage de référence, lors de nos études.

En tant que médecin, férue de littérature et avocate avec des études littéraires, nous avons choisi de faire une série traversant le temps à travers ce livre.

Le choix de Grenoble n'est pas anodin : c'est là où Henri Beyle, alias STENDHAL, a grandi, nourri par les montagnes environnantes et l'ombre de Napoléon. C'est là également où se trouve le Musée STENDHAL, installé dans l'ancien appartement de la grand-mère de ce dernier, que les deux jeunes adolescents Julien et Henri ont visité. La série « Le Rouge et le Blanc » est donc écrite en hommage à STENDHAL, dont l'âme plane encore sur cette ville.

Le décor d'un immeuble désaffecté sert de miroir entre 2 époques où se passent des scènes dans un lieu figé. A travers les fenêtres de l'immeuble abandonné, la forteresse qui surplombe la ville est un symbole de l'histoire, comme une ombre imposante face aux rêves de grandeur de Julien Sorel.

Ce dernier, fils de charpentier, est un jeune homme tiraillé entre son ambition et son orgueil, complexé par ses origines modestes et confronté à des figures d'autorité qui lui ferment les portes. Il incarne cette tension entre son mépris pour ses origines et les symboles du travail manuel et son admiration pour la classe supérieure, élite de privilèges.

Les personnages de Valenod et du Marquis De La Mole, continuent de nous interroger sur les figures du pouvoir, les mécanismes d'exclusion et le déterminisme social dans notre société contemporaine.

Les conceptions de l'amour des deux femmes de ce roman diffèrent : Mme De Rênal représente l'amour sincère et désintéressé, teinté d'interdits et de culpabilité et Mathilde De La Mole incarne la passion, influencée par ses valeurs aristocratiques.

Ces deux personnages, dans leurs rapports à Julien Sorel, nous amènent à nous interroger sur la place de la femme dans notre société face aux injonctions sociales : celles de Mme De Rênal avec le poids des conventions qui entravent la liberté féminine et la violence d'un monde patriarcal et celles de Mathilde coincée par le poids de sa famille, dans ses choix de vie.

Comme dans le roman, la justice et la médecine sont des domaines où se jouent des rapports de force. En tant que médecin et avocate, nous sommes confrontées aux différentes formes de

violences vécues par les femmes et cette série à travers un roman permet à nouveau de porter une réflexion qui traverse le temps.

En mêlant mystère et voyage initiatique, cette série explore la manière dont l'histoire et la littérature traversent les siècles et comment un simple livre qui nous a nourri au cours de nos études, peut bouleverser des vies... même des années après ...

En plongeant 2 adolescents du 21ème siècle dans les pas de Julien Sorel, héros du roman « LE ROUGE ET LE NOIR », elle nous interroge, sur ce qui résonne encore dans cette œuvre.

Ce huis clos, avec la neige qui tombe, symbolisant le blanc du titre et la page blanche du livre alors que le rouge fait écho à la passion qui plane sur l'histoire, reflète la dualité des 2 protagonistes et nous renvoie au destin tragique de Julien Sorel qui se termine dans le sang.

Le contraste du rouge et du blanc sera également caractérisé par Henri et Julien : un fasciné par le superficiel et l'argent, habillé par le rouge de la passion et l'autre plus idéaliste, habillé d'une veste blanche de la pureté et de l'innocence.

A l'heure du numérique et des réseaux sociaux, cette série, « Le Rouge et le Blanc » est aussi un hommage à la lecture : ouvrir un livre c'est accepter de se perdre, de rencontrer d'autres âmes pour susciter une réflexion sur le sens de la vie.

Notre ambition est donc claire : offrir une passerelle entre hier et aujourd'hui et redonner à STENDHAL - à travers les yeux de deux jeunes de notre époque- la place qui lui revient dans notre imaginaire, mais aussi parler des problématiques sociales qui ont traversé le temps et restent les mêmes et notamment celles de la reproduction sociale, celles des femmes victimes de violence, celles de la violence urbaine qui se banalise.

Le choix du format en série renforce l'impact de l'histoire en créant un rythme soutenu avec des fins d'épisodes en Cliffhanger qui maintiennent la tension et captivent le spectateur. Le découpage en épisodes reflète le parcours initiatique des deux adolescents, intense avec des tensions constantes.

Ce format est de plus, adapté aux nouvelles habitudes de consommation, au zapping, en captant l'attention pour un court moment de 2 minutes, tout en offrant une expérience immersive et ludique dans l'univers Stendalien et la découverte d'une œuvre sous de nombreux de ses aspects, en 10 minutes.

En conclusion, que reste -t-il de Julien SOREL en nous ?

C'est la question que porte cette histoire et que chacun devra trancher à sa manière.